

# Bibliographie sur la position de la tête et de l'encolure

*Objet : bibliographie des auteurs classiques, des anciens écuyers et écuyers en chef ayant écrit sur le ramener, et des auteurs modernes se référant à l'équitation de tradition française.*

*Auteur : P GALLOUX et membres du "Collectif Pour les Chevaux".*

*Date : 2 janvier 2021*

---

## Introduction

---

Pourquoi s'intéresser au ramener : il ne sert à rien en lui-même, il n'est même pas à rechercher directement par un effet de main ou un moyen artificiel ; il ne sert à rien seul, sa présence ne suffit à justifier de la qualité du mouvement et pourtant c'était un « observable » retenu par les juges et les entraîneurs.

Dans le chapitre sur « la mise en main » de la fiche « Les observables de la fiche de progression »[1], Bernard MAUREL, juge international, rappelle « Observable 2 : l'encolure orientée naturellement : le cheval se porte dans son attitude naturelle, l'encolure plus ou moins haute et arrondie selon sa conformation, la nuque le point le plus haut et le chanfrein en avant de la verticale.... ».

Si une attitude conforme à cette définition, ne préjuge pas de la qualité du rassembler et de l'exécution de la figure, son incorrection, notamment quand l'encolure s'effondre ou la tête s'enferme) témoigne sans hésitation d'un équilibre défaillant, d'une légèreté absente ou d'une propulsion sans réelle flexibilité. Le chanfrein en avant de la verticale sur une encolure soutenue, cette position limite, cette condition nécessaire sans être suffisante, est rappelée par de nombreux auteurs comme un élément qui ne semble ne devoir pas être discuté.

Ainsi Patrice FRANCHET d'ESPEREY nous rappelle que "la mise en main à la française n'existe que si la légèreté à la main se manifeste dans le ramener par la mobilité de la mâchoire."

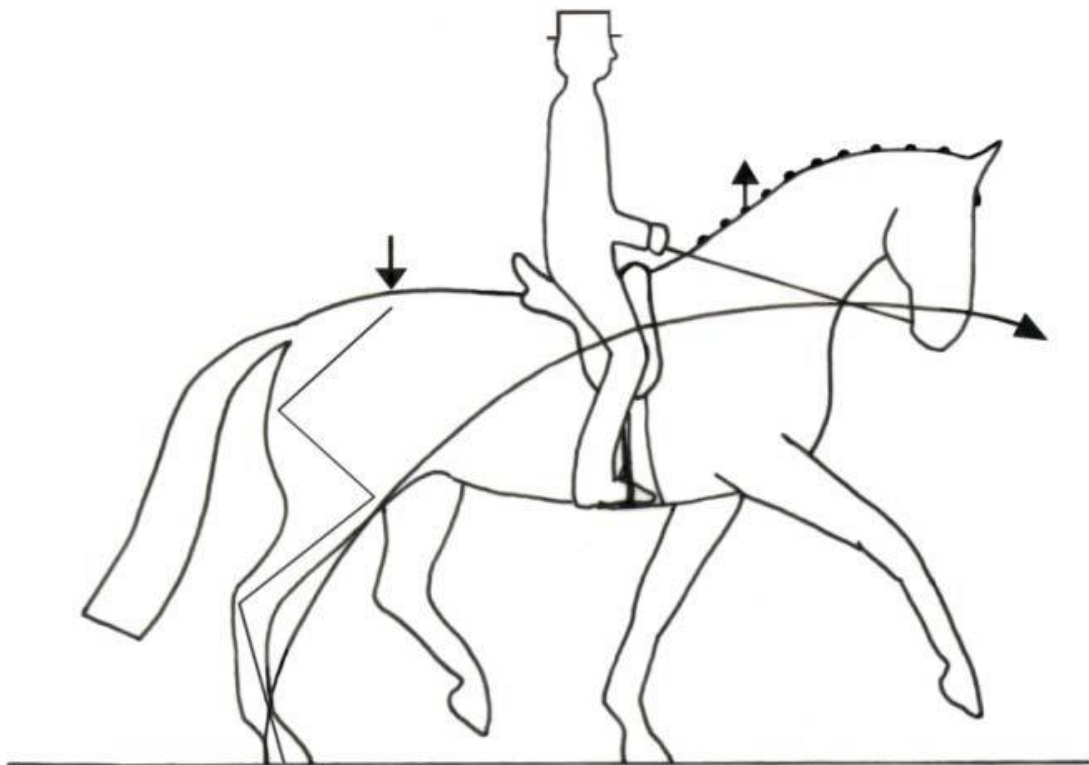
Dans son règlement <sup>1</sup>mis à jour pour 2021, la FEI précise que la nuque reste le point le plus haut et le chanfrein en avant de la verticale. "The position of the head and neck of a Horse at the collected paces is naturally dependent on the stage of training and, to some degree, on its conformation. It is distinguished by the neck being raised without restraint, forming a harmonious curve from the withers to the poll, which is the highest point, with the nose slightly in front of the vertical. At the moment the Athlete applies his aids to obtain a momentary and

---

<sup>1</sup> <https://inside.fei.org/fei/disc/dressage/rules>.

passing collecting effect, the head may become more or less vertical. The arch of the neck is directly related to the degree of collection.”

Repris par le FFE : “La position de la tête et de l'encolure d'un cheval aux allures rassemblées, est naturellement fonction de son degré de préparation et en partie de sa conformation. De toute façon, il doit présenter une encolure s'élevant librement en une courbe harmonieuse du garrot à la nuque, point culminant, la tête étant légèrement en avant de la verticale. Toutefois, au moment de l'action des aides du cavalier pour obtenir un rassembler momentané et passager, la tête du cheval peut se rapprocher de la verticale (voir Articles 401.6, 402.1 et 408).”



*Dessin illustrant l'attitude du cheval rassembler (FEI dressage rules 2021)*

Précédemment, les juges avaient établi des critères d'appréciation<sup>2</sup> mais aussi des limites en cas d'incorrection dans la réalisation de la figure : 4 Insuffisant : “cheval en dedans de la main, enfermé”.

Désormais oublié par de nombreux juges et entraîneurs, il semblait utile de vérifier dans les ouvrages d'auteurs, proche des principes de l'Équitation de tradition française ou du Cadre noir, la réalité de l'expression de ce critère. Pour être parfaitement objectif, nous constaterons que de nombreux grands auteurs parmi les plus anciens, n'incitent pas particulièrement sur cet élément, comme si c'était une évidence à leur époque ; les photos ou dessins qui illustrent leurs ouvrages témoignent de cet avis qui semble faire l'unanimité.

---

<sup>2</sup> Extrait du tableau “critères d'appréciation en fonction de la notation”, site de Mme LAURENCE GRAD GUENARD, <http://equipeda.info/notes-dressage.html>

---

## Les premiers auteurs

---

### XENOPHON

Xénophon « De l'art équestre » (Les Belles Lettres) 2002

p.17 (notice) : En premier lieu le ramener, c'est-à-dire l'élévation de l'encolure et la flexion de la tête à la nuque, au point de rendre le chanfrein presque vertical, tandis que la bouche vient légèrement en contact avec la main.

p. 68 : ... lorsque sur une tension des rênes, il se place, il faut aussitôt lui rendre la main.

### Cesare FIASCHI (1523-1558, écuyer italien du XVI e siècle)

Cesare FIASCHI, La manière de bien emboucher, manier et ferrer les chevaux, 1564<sup>3</sup>

“Enfin, il (FIASCI) associe rassembler, ramener et mobilité de la mâchoire :

« Mettant toute peine de lui abaisser les hanches près de terre, et porter la tête juste, en mâchant hautement sa bride et toujours se remuant, levant tantôt l'un des bras tantôt l'autre. » Il recommande, lorsqu'on assoit le cheval sur les hanches, de ne pas le laisser passer le chanfrein en deçà de la verticale, ce qui lui permet d'avoir plus de force.”

---

## Les auteurs classiques (XIXème et ....)

---

### François BAUCHER (1796-1873)

François BAUCHER : Méthode d'équitation, ELBE, 1977 (réédition de 1864)

« De l'encapuchonnement, une croupe trop élevée, la prédominance des muscles abaisseurs (de l'encolure), prédisposent ordinairement les chevaux à cette mauvaise position. L'ignorance du cavalier peut aussi y contribuer. »

Cité par D. Diogo de BRAGANCE, L'équitation de tradition française, traduit par René BACHARACH, 1975

“Le bauchérisme primitif est accusé de flexionner la mâchoire, le chanfrein étant en-deçà de la verticale. Si les illustrations des premières éditions de Baucher confirment cette assertion, le texte de la 6ème édition (1844) de la méthode d'équitation dit (p 158) : “faire comprendre à l'animal que l'attitude perpendiculaire de sa tête est la seule qui lui reste permise sous la main du cavalier”, ce qui est tout à fait différent. (p 96)

### Comte d'AURE (1799-1863, EC 1847-1856)

Réflexions sur une nouvelle méthode d'équitation (1842)

---

<sup>3</sup> cité par P. Franchet d'Espérey, La main du maitre. Odile JACOB (2008)

## **Gustav STEINBRECHT (1808-1885)**

**Gustav STEINBRECHT, Le gymnase du cheval<sup>4</sup>, ELBE, 1985**

“Le placer de la tête avec «nez vertical», souvent désigné comme le placer idéal, ne doit donc jamais, même s'il peut être pris sans inconvénient, dans le rassembler complet, par un cheval favorablement bâti, être conservé quand on passe aux allures libres(...). Tandis que si, déjà auparavant, le nez est vertical, il est obligé, à chaque effet de reprise des rênes, de venir en arrière de la verticale, position où ne sont pleinement garantis ni équilibre naturel, ni perméabilité.” (p 185)

## **Cne Charles RAABE (1811-1889)**

**Cne Charles RAABE, l'essentiel de la méthode de haute école, CAMOIN frères, 1864.**

“Le cavalier... laisse l'animal libre de prendre l'élévation de la tête qui lui convient,” (p 169)  
A propos du cheval qui force la main, “Quand cela a lieu, la cavalier fixe la main sans pour cela tirer à lui. Il oppose une barrière qui doit empêcher d'aller au-delà, mais ne ramène pas en-deçà.” (p 156)

## **Général L'HOTTE (1825-1904)**

**Général L'HOTTE, Questions équestres, Emile HAZAN (1973)**

« Dans le ramener, caractérisé par l'attitude soutenue et l'élasticité que le bout de devant doit présenter dans ses différentes régions pour assurer son bon fonctionnement. » (p 36)

## **Adolphe Gerhardt (1825-1915)**

**Adolphe Gerhardt, Manuel d'équitation, Nouvelles Editions, Jean Michel PLACE,, 1997**

“Nous tenons essentiellement à la position verticale de la tête et à une encolure soutenue. Nous considérons comme défectueuse toute disposition s'écartant de la ligne, surtout en dedans”.<sup>5</sup>

## **James FILLIS (1834-1913)**

**James FILLIS, Principe de dressage et d'équitation, FLAMARION, 1973**

Dans la flexion directe, il critique « La mauvaise flexion de Baucher : tête basse, loin du centre de gravité, en-deçà de la verticale. » (p 64)

---

<sup>4</sup> Par le Maître Écuyer Paul Plinzner ; 4e éd. 1935 avec des notes et une postface par le Colonel Hans von Heydebreck ; trad. du commandant Édouard Dupont

<sup>5</sup> Cité par D. Diogo de BRAGANCE, L'équitation de tradition française, traduit par René BACHARACH, 1975 (p 96)

## **François FAVEROT DE KERBRECH (1837-1905)**

François FAVEROT DE KERBRECH, Dressage méthodique du cheval de selle, MazetoSquare, 2019

« La conséquence de la décontraction complète de la mâchoire est le ramener, qui s'obtient alors pour ainsi dire de lui-même, la tête prenant à la plus légère indication des rênes une position voisine de la perpendiculaire, sans que l'encolure doive perdre pour cela son soutien ou sa fixité. » (p13)

François FAVEROT DE KERBRECH, cité par le COMMANDANT LICART DRESSAGE , J DELMAS et Cie 1976.

“Quand l'encolure se soutient bien, la légèreté à la main se complète par la décontraction de la mâchoire et la tête se rapproche plus ou moins de la verticale.” (p 70)

## **Gal. Henri BLACQUE-BELAIR (1862-1930, EC 1909-1914)**

Causeries sur l'équitation et l'instruction militaires, ROBERT J.B., 1909.

*pas de citations* : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6525166m/f72.item>

Gal. Henri BLACQUE-BELAIR, Réponses au questionnaire d'équitation de l'Ecole de Cavalerie : Principes et directives classiques, Robert J.B., Libraire-éditeur militaire | 1920.

## **Etienne BEUDANT (1863-1949)**

Etienne BEUDANT, Extérieur et haute école, Actes SUD (2008)

“Le ramener amène le chanfrein du cheval a une position voisine de la verticale, il est la conséquence de la décontraction de la mâchoire, il faut d'abord que la mâchoire cède. » (p 62)

“On décontracte la mâchoire, la tête restant haute et même horizontale ; c'est seulement après avoir obtenu la légèreté qu'on peut lui permettre de se rapprocher de la verticale.” (p 42)

## **Général DECARPENTRY (1878-1956)**

Général DECARPENTRY : Équitation académique, 3ème édition, Émile HAZAN (1972).

« Le ramener est dit complet quand le chanfrein atteint la verticale ; quand il la dépasse en se plaçant derrière elle, le cheval n'est plus ramené, il est encapuchonné. » (p 74)

« Le ramener seul sans relèvement de l'encolure, présente le risque grave de mettre le cheval en arrière de la main par l'encapuchonnement avec toutes les conséquences pernicieuses. » (p 81)

Général DECARPENTRY : Piaffer et passage, (1932)

« Ramener, le col se soutenant, verticalité de la tête (ou position de celle-ci voisine de la verticale, au-delà), la nuque restant toujours le point le plus élevé de l'encolure. » (p 9)[2]

**Général DECARPENTRY, Les conseils du Général Decarpentry à un jeune cavalier", FAVRE, 2004**

" Il ne faut pas d'ailleurs essayer de placer tous les chevaux au même degré du ramener. Avec une tête mal attachée, des ganaches serrées, on ne peut obtenir la verticalité de la tête qu'en laissant l'encolure se fléchir non pas à la nuque, mais plus bas, ce qui présente de graves inconvénients au point de vue de l'attitude générale du cheval. Sa croupe tend immédiatement à se relever et ses postérieurs à diminuer la flexion de leurs articulations" (p 164)

## **Général Wattel (1878-1957)**

*Pas d'ouvrages*

## **Commandant LICART (1896-1965)**

**CE LICARD : Dressage, DELMAS et Cie (1976)**

« A condition que la nuque reste le point le plus haut de l'encolure. » (p 69)

**CE LICART, Equitation raisonnée, LAVAUZELLE-SPORT EQUITATION, 1989**

"Le ramener peut être plus ou moins accusé (fig 37)."

"L'attitude convenable du ramener , où la nuque demeure la partie la plus haute et où le bout du nez reste tendu en avant de la verticale." (p 23)

**CE LICART, Perfectionnement équestre, LAVAUZELLE SPORT EQUITATION, 1989**

"La recherche du ramener sera entreprise au pas et au trot sur le cercle d'abord, puis sur la ligne droite , sur des allongements et des ralentissements , et par la pratique des différentes figures de manège, en insistant sur celle qui engagent les hanches , les obligent à porter plus de poids (tourner serrés , pas de côté, demi-tours sur les hanches, etc ). Le cavalier s'efforcera de répondre à toute cession par une cession, de laisser les ressorts de l'encolure se détendre vers l'avant et veillera avec vigilance à ce que l'impulsion atteigne le bout du nez du cheval , qui doit demeurer tendu en avant sous la détente des postérieurs. (p 32)

## **Colonel JOUSSEAUME (1894-1960)**

**Colonel JOUSSEAUME, Dressage, Emile HAZAN (1976)**

« Le ramener c'est une flexion de mâchoire complétée par une flexion de nuque, la tête et l'encolure restant dans l'axe du cheval, le chanfrein doit se rapprocher de la verticale en restant en avant de celle-ci, jamais en arrière; ceci donnerait un cheval encapuchonné et conduirait inévitablement au cheval en arrière de la main. » (p 56)

"Le ramener c'est une flexion de mâchoire complétée par une flexion de nuque." (p 57)

## **Commandant de SALINS (1896-1931 ?)**

**Commandant de SALINS : Épaule en dedans, secret de l'art équestre, Emile HAZAN (1974)**

«La flexion peut être obtenue sur une position quelconque de l'encolure, néanmoins sa demande sur une position basse qui donnerait tendance à l'encapuchonnement, doit être tout à fait exceptionnelle. Elle est surtout à obtenir sur une position, et sera un peu parfaite lorsqu'elle coïncide avec un léger redressement de l'encolure.» (p 74)

## **Ministère de la guerre**

**Manuel d'équitation et de dressage, LAVAUZELLE (1942)**

« Il n'est autre chose que le placer de la tête un peu en avant de la verticale. »

---

## **Les Ecuyers en chef du Cadre noir (1935 et ...)**

---

### **Colonel X. LESAGE ( EC 1935-1939)**

**Les conseils du général DECARPENTRY à un jeune cavalier, notes recueillis par le colonel LESAGE, présentés et édités par le général Durand, Editions Favre (2004)**

« Il ne faut pas d'ailleurs essayer de placer tous les chevaux au même degré du ramener. Avec une tête mal attachée, des ganaches serrées, on ne peut obtenir la verticalité de la tête qu'en laissant l'encolure se fléchir non pas à la nuque, mais plus bas, ce qui présente de graves inconvénients au point de vue de l'attitude générale du cheval. Sa croupe tend immédiatement à se relever et ses postérieurs à diminuer la flexion de leurs articulations. » (p 164)

### **Colonel G. MARGOT (EC 1945 -1958 )**

**Le Cadre noir du Colonel MARGOT, Gen. Pierre DURAND, Editions charles HERIsSEY (2011)**

« Soutien et décontraction, ces deux mots sont dans un ordre défini. En conséquence, le cavalier doit d'abord équilibrer le cheval et donner à son encolure puissance et souplesse, avant de fléchir la nuque à tout prix dans une position amenant la tête au voisinage immédiat de la verticale. » (p 37)

« Un cheval est léger d'abord, il se ramène ensuite. Faire l'inverse et lui imposer le ramener, c'est l'empêcher de jamais trouver son équilibre naturel, le seul qui compte et qui fait toute la beauté du cheval dressé. » (p 55)

« Il faut, du point de vue du dressage, travailler l'attitude des chevaux. Ne pas demander un ramener prolongé qui fatigue les chevaux, et les fait entrer en rébellion, mais les gymnastiquer dans la descente d'encolure pour en remonter la base, avant d'entreprendre la mise en main. » (p 61)

La doctrine équestre française : 1983

## **Commandant de Thiollaz**

*Pas d'ouvrage sur le sujet*

## **Lieutenant-colonel Patrice Lair (EC 1959 – 1964)**

*Pas d'ouvrage sur le sujet*

## **Col. Henri CHALLAN BELVAL (1886-1982)**

Col. Henri CHALLAN BELVAL, Dressage : Des reprises de début à la reprise olympique - Les principes et leur application.

## **Colonel Jean de Saint-André (EC 1964 -1972)**

Colonel Jean de Saint-André, Etude sur doctrine et méthode de dressage (1975)

La doctrine française se résume à deux principes (Gal. L'Hotte) :

- Le cheval doit être calme, avant et droit,
- Il faut rechercher "la flexibilité de tous les ressorts" par des assouplissements et non par le travail en force.

L'équitation académique selon le Col SAINT ANDRE : équitation avec rassembler, lequel est recherché à partir de trois éléments : abaissement des hanches, soutien élastique du bout de devant et mise en main." d'après le Col CARDE

## **Lieutenant-colonel Jacques de Boisfleury (Ec 1972 -1974)**

*Pas d'ouvrage sur le sujet*

## **Lieutenant-colonel Alain Bouchet (EC 1974 -1975)**



*Pas d'ouvrage sur le sujet*

## **Colonel Pierre Durand (EC 1975 -1984)**

L'équitation française, mon choix de cœur et de raison, Gal. P . DURAND, Actes SUD (2008)

(à faire)

## **Colonel Fr. de BEAUREGARD (EC 1984 -1991)**

Colonel Fr. de BEAUREGARD, Jean Pierre PERCY, L'équitation à Saumur, Ed Charles Hérissey/NAN éditions (2001)

« Le poitrail se rapproche peu à peu du menton sur l'action des jambes, la nuque est ployée au niveau des premières cervicales et demeure le point le plus élevé de l'encolure ; on dit que le cheval est ramené. » (p 41)

« En équitation de perfectionnement, le ramener ne doit être ni complet, ni prolongé. Tout allongement d'allure (sur le filet) doit s'accompagner d'une cession de main et d'une extension d'encolure qui accroît la tension des rênes. La mise en main suppose impulsion, tête fixe se rapprochant de la verticale, bouche aimable. » (p 42)

## **Colonel C. CARDE (EC 1991 -1999)**

Colonel C. CARDE, P. CHAMBRY, FFE, Les épreuves de dressage, LAVAUZELLE, 1987.

Dans cet ouvrage, à destination des juges et des cavaliers de dressage, le colonel CARDE, alors entraîneur national de dressage, avait précisé les objectifs en matière d'attitude de l'encolure en fonction du rassembler et donc du niveau d'exigence des reprises.

- Dressage élémentaire : Encolure soutenue sans raideur, nuque le point le plus haut, chanfrein en avant de la verticale,
- Préparation au rassembler : Soutien de la base de l'encolure, nuque le point le plus haut, chanfrein en avant de la verticale,
- Début du rassembler (petit tour) : ramener sur une encolure soutenue, nuque le point le plus haut, chanfrein en avant de la verticale,
- Rassembler (grand tour) : Élévation maximum de l'encolure, nuque le point le plus haut, chanfrein se rapprochant de la verticale ou sur la verticale sans jamais la dépasser.

**Colonel C. CARDE, Madeleine Debure, Le dressage et la compétition : - Idéal classique et enjeux contemporains, BELIN, 2014.**

“Que pensez-vous de l'équitation allemande (1970-1990) : “les chevaux étaient-ils enfermés ? : Non, même si le ramener était plus prononcé, le nez n'était pas dans le poitrail. p 27  
“Pourquoi la nuque le point le plus haut se voit-elle moins ? Si je pense, que les maîtres allemands comme MM.LORKE, BURKNER, POLLAY, SCHULTEIS et d'autres ont disparu, un savoir-faire s'est modifié tandis que l'équitation évoluait sous l'impulsion de la compétition. La nécessité de dresser plus rapidement, jointe au tempérament plus vif de beaucoup de ces beaux chevaux actuels, ont amené les cavaliers à vouloir assurer une domination sans concession, ce qui est plus facile si le ramener est prononcé, l'encolure moins soutenue et des rênes très tendues. p 27

“Le ramener d'après L'HOTTE : “L'attitude soutenue et l'élasticité du bout de devant doit présenter dans ses différentes régions pour assurer son fonctionnement.” p 29

“Ce que l'on appelait “cheval enfermé”et qui était considéré comme une erreur, est devenu la norme et a perdu de sa négativité.”

“Le travail préliminaire doit conduire au ramener, qui est juste s'il est obtenu dans l'engagement des postérieurs et le soutien de la base de l'encolure. La main reçoit l'impulsion, y fait une opposition judicieuse pour permettre à l'encolure de s'arrondir et à la nuque de s'élever pour devenir le point le plus haut, dans la plupart des cas. p 50

“Les juges ont perdu de vue l'importance de travailler et de présenter des chevaux la ‘nuque en place’, alors que c'est dans 9 cas sur 10 la caractéristique du cheval juste. Et on est loin du cheval qui s'annoblit en se grandissant !” p 54

“Faire comprendre que, demandé hors d'un raisonnable soutien préalable de la base de l'encolure, le ramener perd une grande partie de son utilité. Mieux associé à une forte tension des rênes, il compromet l'engagement de l'arrière main, donc de l'équilibre.”

## **Col. Loïc de la PORTE DU THEIL**

*(Pas d'ouvrage sur le sujet)*

## **Col. Jean-Michel FAURE**

*(Pas d'ouvrage sur le sujet)*

## **Col. Patrick TEISSERENC**

**Ouvrage collectif, L'entraînement sportif en dressage, IFCE, 2019**

Dans cette ouvrage, le chapitre développé par Bernard MAUREL rappelle les observables de l'échelle de progression (p 99, “La qualité du contact, le cheval sur la main”) : “Le cheval se porte dans son attitude naturelle, son encolure est plus ou moins haute et arrondie suivant sa conformation, la nuque est le point le plus haut de l'encolure et le chanfrein est en avant de la verticale.”

---

# Les Ecuyers du Cadre noir

---

## Henri DECELLE (ancien écuyer du Cadre noir)

Henri DECELLE , Equitation classique expliquée, CREPIN LEBLOND, 1988

“En effet, de grands Écuyers dont nous avons, à l'occasion, cités les noms, s'accordent avec le Général DECARPENTRY, pour définir le ‘Ramener’ comme étant la fermeture de l'angle tête-encolure , la nuque restant le point le plus haut , la limite de cette attitude étant donné par le chanfrein, se rapprochant de la verticale.” (p 121)

## Adj. Patrick LE ROLLAND (1943-2014, écuyer 1964-1980)

Jean-Marc VIE, Patrick LE ROLLAND, Les principes de dressage, BELIN, 2011

“Il est essentiel de rappeler que le chanfrein légèrement en avant de la verticale, avec une encolure suffisamment longue et la nuque le point le plus haut, sur un cheval qui se porte seul, est le but visé.” (p 16)

## Vital LEPOURIEL (1944-...)

Vital LEPOURIEL, Procédés pour développer le tact équestre, 1991

## Cne Jean-Louis GUNTZ, Écuyer de 1<sup>er</sup> classe (1946-... écuyer 1965-2007)

Jean-Louis GUNTZ sauteurs en liberté, LAVAUZELLE, 2017

(à faire)

## Jean-Claude BARRY (1958-...)

Jean-Claude BARRY, Equitation française - Principes et méthode illustrés, LAVAUZELLE, 2017.

“La mise en main est caractérisée par la fixité de la tête, recherché sur une encolure soutenue sans raideur, le sommet de la nuque étant toujours le point le plus haut.... Le ramener est complet quand le chanfrein atteint la verticale sans la dépasser.” (p 47)

## Adj C. Jean Marie DONARD, maître de manège (1947-2017, écuyer 1970-1995)

### **Le guide du dressage, Jean-Marie DONARD, BELIN (2013)**

2 positions de l'encolure « Encolure basse, c'est la position de la détente, qui va permettre de capter le mouvement en avant, c'est celle aussi du repos entre deux exercices : encolure basse, bout du nez en avant de la verticale....

« Encolure haute : ..., sur une encolure haute on demandera ensuite la bascule de la tête, oreilles s'avancent au-dessus de la bouche, c'est la position de travail. » (p 13)

### **Philippe KARL, écuyer (1947-..., écuyer 1985-2001)**

Philippe KARL, *Dérives du dressage moderne*, BELIN, 2015

“En résumé, l'encapuchonnement, attitude contre nature obtenue par des mains rétroactives et divers instruments de contention, dénote une conception vulgaire de la mise en main.” (p 27)

Philippe KARL, *Une certaine idée du dressage : Odin à Saumur*, BELIN, 2008.

(à faire)

Phillipe KARL, *la Gymnastique du cheval*, Gilbert IUNDT, 1979

### **Patrice FRANCHET d'ESPEREY (1947-...)**

Patrice FRANCHET d'ESPEREY, *La main du maître : Réflexions sur l'héritage équestre ; Mémoire inutile sur un écuyer d'importance*, Odile JACOB, 2007.

(à faire)

### **Jean-Franck GIRARD (1953-..., écuyer 1982-2016 ?)**

Jean-Franck GIRARD, *Dressage : construire et optimiser ses mises en selle*

(à faire)

### **Patrick GALLOUX (1956-..., écuyer 1982... 2020)**

Patrick GALLOUX, *Concours complet d'équitation*, BELIN, 2010

(à faire)

Patrick GALLOUX, Guy BESSAT, *L'entraînement du cheval et du cavalier*, coll. IFCE, 2019.

“L'encolure monte progressivement en fonction de la souplesse et de la force du dos du cheval ; l'angle tête encolure se ferme progressivement pour ne pas contrarier l'équilibre et l'avancée des postérieurs sous la masse ; le cheval doit rester léger et décontracté, se tenant sans l'aide des aides du cavalier pour développer sa musculature.” (p 174)

### **Jean-Luc FORCE (1959-...)**

*Enseigner l'équitation : Manuel à l'usage des enseignants et de leurs cavaliers*,

(à faire)

## Nicolas SANSON

Nicolas SANSON, 50 exercices pour s'entraîner : Du travail sur le plat au travail à l'obstacle, VIGOT, 2019

Revue "cavalières"

## Arnaud BOITEAU

Arnaud BOITEAU, Le cheval de concours complet : Éducation et entraînement, BELIN, 2016.

(à faire)

---

## Les Auteurs modernes français

---

### Kathy AMOS-JACOB (1ère BEES 2 formée à Saumur)

Kathy AMOS-JACOB, Dressage : technique et apprentissage (Français) Broché – 2006

“La nuque reste le point le plus haut et il faut que vous ayez la sensation que le cheval passe ses oreilles par dessus son mors en étirant son encolure et non pas, comme on le voit trop souvent, qu’il ramène sa tête vers son corps par l’action des rênes qui tirent d’où une petite encolure rabougrie, une tête plaquée, un cheval embouti.” (p 34)

Alors que Kathy AMOS JACOB demande la descente d’encolure : “le cheval doit allonger ses rênes en étendant son encolure vers le bas, proche de l’horizontale ou en dessous, bout du nez également vers le bas, et le chanfrein se rapprochant de la verticale, ce qui exige une fermeture de la nuque qu’il donne bien volontiers (la nuque se fermera de plus en plus par la suite à mesure que la base de l’encolure remontera avec le travail du rassembler”. (p 44)

### Jean Yves LE GUILLOU

Jean Yves LE GUILLOU, A la recherche du centaure, Lavauzelle, 1988

Le ramener est une attitude du cheval qui concerne la position de la tête et de l’encolure : le chanfrein se rapproche de la verticale grâce à une flexion correcte de la nuque (deux premières vertèbres). (p 81)

### André MONTEILLET

André MONTEILLET, Les maîtres de l’oeuvre équestre, ODEGE 1979

“1° AUBERT : Il cite l’admirable passage de DUPATY DE CLAM sur le ramener , dans lequel le chanfrein ne doit pas être vertical, a fortiori pas en dedans de la verticale , mais , au contraire , dirigé légèrement en avant de celle-ci . (p 20)

## **Jean D'ORGEIX (ancien entraîneur national de CSO)**

**Jean d'ORGEIX, L'équitation de saut d'obstacles, la méthode Vol 2, Robert LAFFONT, 1979**

“Quand le cheval reste ‘bien’, le chanfrein aux environs de la verticale, le cavalier va le mettre au pas en veillant à le conserver dans la même attitude, puis au trot.” (p 45)

## **Dominique OLLIVIER (1948-...)**

**Dominique OLLIVIER, La Vérité sur l'équilibre, BELIN, 1999**

“Dans le cas du cheval monté et rassemblé, c'est le relèvement de l'encolure qui justifie que le cheval se ramène. L'attitude lui permet de voir où il va et d'aller là où il regarde. Pour cela, il faut que son regard ne soit pas contrarié et qu'il puisse embrasser le champ qu'il a devant lui.” (p 125)

“Tant que l'angle de la nuque est inférieur à celui de la posture de fuite, on fait fausse route en le qualifiant d'ouvert et en exigeant une plus grande fermeture. Cette fermeture-là ne serait pas une conséquence de l'effort de traction du bras de levier tête-encolure (effet push-pull) mais celle d'une traction de rênes. Elle est propre à occasionner une rupture d'équilibre normalement suivie de résistances.” (p 126)

## **Michel ROBERT**

**Michel ROBERT, Secret et méthode d'un grand champion, BELIN, 2003**

“Avoir un cheval sur la main : cette attitude ne pourra s'obtenir qu'avec patience et compréhension, le plus souvent sur des mains basses et écartées (afin de conserver l'élasticité au niveau des bras.” p120

“(dans la demande du cheval sur la main), dans le travail sur le cercle,...Lorsque vous sentez le cheval prêt à céder dans son corps et dans sa nuque, cessez votre demande en relâchant les tensions de votre corps.” p 121

“La cession vient de l'engagement des postérieurs.” p 123

## **Etienne SAUREL**

**Etienne SAUREL, Pratique de l'équitation d'après les maîtres français, FLAMMARION, 1964**

Le cheval "Placé"- ses conditions. Les flexions assouplissent l'encolure, qu'il faut relever pour fléchir ensuite la nuque, la tête " fixé" se rapprochant de la verticale, la mâchoire moelleuse, le cheval jouant avec son mors , mais sans exagération. (p 128)

---

## Les auteurs étrangers

---

### Anja BERAN (1970-..., élève de Manuel Jorge de Oliveira)

Anja BERAN, *Classical Dressage with Anja Beran*, CADMOS, 2014

(Anja BERAN, *L'équitation classique dans le respect du cheval, Dressage*, BELIN, 2020)

"... extended walk... Here it is very important for us to yield with the reins to give the horse the chance to extend its neck and, most important of all, also to open the head-neck angle." (p 47)

"... the cause of too deep a neck-head posture is always a lack of engagement of the hindquarters." (p 56)

"Correct trot in diagonal hoof sequence, with rein length in accordance with the length of the horse's neck and the horse's poll as the highest point. The nose is slightly ahead of the vertical, and the hindleg can swing forwards freely and actively." (p 74)

"Mr. Stensbeck knew exactly what he was doing and, as he most certainly requested these steps [piaffe] without tension, without a crank flash noseband, without an over-bent neck, but rather in balance, they were beneficial to the horse." (p 106)

"... the well-elevated horse with a well-engaged back and active haunches. Under the term « well-elevated » you should imagine a powerful neck with an attractive arch, not too tight an angle between neck and head, and the line of the horse's nose in front of or on the vertical." (p. 111-112)

"The piaffe... Horses behind the aids tend, ... to go behind the bit, possibly to over-bend, ..." (p 117)

"... a good piaffe is recognisable by the following features : ... The neck rises large out of the horse's body. The poll is the highest point..." (p 120)

"It is almost always the case that horses which have been ridden very deep and/or overbent for a long time have not been able to develop these muscles and consequently have considerable problems when it is a question of performing the collected movements." (p 121)

"This « pressed out » version of the passage... costs horses an enormous amount of effort because they are not in balance... their necks are extremely contracted, almost always behind the vertical... the hindquarters are slow and distant. ( p 138)

"The extended trot... The nose goes slightly ahead of the vertical, the neck stretches slightly forwards, ..." (p 144)

"Collection... As soon as you see horses with contracted necks, heads behind the vertical, ... tightly closed mouths, you recognise that these horses are not collected, they are compressed... In this way, within a very short time, horses suffer serious damage to their backs and legs, not to mention the mental suffering which usually leads to apathy." (p 214)

"Unmistakable indications of incorrect training... the horse is permanently behind the vertical..." (p 221)

## D. Diogo de BRAGANCE (élève de Nuno OLIVEIRA)

D. Diogo de BRAGANCE, L'équitation de tradition française, traduit par René BACHARACH, Autrefois et aujourd'hui, 1975.

“La plupart des auteurs considèrent que le bon ramener est celui qui réalise la verticalité du chanfrein ou une légère obliquité au-delà de la verticale et ils accusent une position en deçà d'être un signe d'acculement. Pour ces auteurs, la limite est la verticalité.” (p 39)

Mais il complète :

“Si la position en deçà n'est pas par elle même une manifestation d'acculement, et si par ailleurs, le cheval répond diligemment aux jambes, cette position peut être nécessaire à l'équilibre de certains individus à encolure renversée, à postérieurs faibles, à dos long, à rein débile, car cette position allège l'arrière main en lui permettant de se délivrer ainsi en partie du poids de l'avant main. Ainsi selon nous, la limite du ramener peut être une position du chanfrein en-deçà de la verticale, quand cette attitude facilite l'acquisition d'un équilibre susceptible d'être maintenu à toutes les allures.” (p 40)

D. DIOGO DE BRAGANCE , L'équitation française de tradition française, ODEGE 1976

“La position verticale ou légèrement au-delà de la verticale , même non accompagnée de la décontraction de la mâchoire , facilite la régulation des allures. (p 27)

## Udo Burger (1914-1980, vétérinaire allemand)

Udo Bürger « The way to perfect horsemanship » (Trafalgar Square Books)

Udo Bürger was one of Germany's most esteemed equine veterinary surgeons.

p.22 : ... the neck which should be arched like a bow in front of his seat... These three main parts of the horse -neck, trunk and hindlimbs- ... can be synchronised, provided that their freedom of movement is not impaired. ...

“L'encolure qui devrait ressembler à une arche devant son assiette... ces trois parties importantes du cheval - encolure, thorax et postérieurs- ... peuvent être synchronisées, à condition que leur liberté de mouvement n'est pas restreinte.”

p. 63 : ... It is essential that, at the beginning of his training, he is allowed freedom of forward movement and an unconstricted head and neck carriage.

“... il est essentiel que, au début de son entraînement, il puisse librement se mouvoir en avant avec une position non-imposée de la tête-encolure.”

p. 121 : When we train a horse, instead of thinking of moulding him into a cast, we must develop his balance, we must use our reins only for this latter purpose, and not to give head and neck a fixed position.

Quand on entraîne un cheval, au lieu de penser à le faire rentrer dans un moule, on doit développer son équilibre, on doit utiliser les rênes seulement à ce but, et ne pas fixer la tête-encolure dans une certaine position.

p. 122 : The neck is not shortened, its underline is concave, though it can be straight with a high degree of elevation ; the nose is approximately vertical.



L'encolure n'est pas raccourcie, sa ligne du dessous est concave, et peut devenir droit dans les degrés d'élévation avancés ; le chanfrein est approximativement vertical.

p. 125 : A horse is said to bridle nicely when he flexes at the poll, so that his nose drops almost to the vertical ; he is then « on the bit » or rather « in hand ».

Un cheval est dit 'bien mis' quand il fléchit à la nuque, son chanfrein tombant presque à la verticale ; il est alors « sur le mors » ou plutôt « en main ».

p. 130 : In the absence of overall elastic muscular tension and satisfactory impulsion, the rein effects stop at the saddle ; though the mouth, the poll and the neck yield, the horse is shortened only in his neck and overbends. Therefore collection can not be obtained by shortening the reins, and pulling with the arms, ...

En l'absence d'une tension élastique générale et impulsion satisfaisante, les effets de rênes s'arrêtent au niveau de la selle ; même si la bouche, la nuque et l'encolure cèdent, il est raccourci seulement au niveau de l'encolure, et fait une hyperflexion. C'est pour cela que le rassembler ne peut pas être obtenu en raccourcissant les rênes, et en tirant avec les bras,...

p. 137 : Reducing the movement of the head and neck should be done by improving the horse's balance and not by fixing the hands.

Réduire le mouvement de la tête et de l'encolure doit être obtenu en améliorant l'équilibre du cheval et pas en fixant les mains.

p. 215 : The ventral cervical muscles must never be involved in the arching of the neck because their contraction causes the horse to get behind the bit. [Illustration on p. 208 : « Wrong flexion : behind the bit » : nose slightly behind the vertical, reins floppy, second illustration : « Wrong flexion : boring on the bit » : LDR position, nose far behind the vertical]

Les muscles ventrales de l'encolure ne devraient pas être utilisés pour arrondir l'encolure car leur contraction met le cheval derrière le mors. [illustration sur la page 208 : « Mauvaise flexion : derrière le mors » le nez est légèrement derrière la verticale, les rênes ne sont pas tendues. Deuxième illustration : « Mauvaise flexion : s'appuyant sur les rênes » la position de LDR, chanfrein loin derrière la verticale.]

p. 220 : An overbent horse is always unreliable ; he may be behind the bit at times, and lean on the hands at other moments, but he never stretches the reins properly and overbends to escape control.

Un cheval hyper fléchi n'est jamais sûr ; il peut être derrière le mors un moment, puis s'appuyer sur les mains à un autre moment, mais il ne tendra jamais les rênes correctement et s'encapuchonne pour échapper au contrôle.

## **Gerd HEUSCHMANN**

**Gerd HEUSCHMANN, Dressage moderne : un jeu de massacre ?, BELIN, 2009**

**Gerd HEUSCHMANN, Dressage moderne à la recherche de l'équilibre, BELIN, 2016**

## Hans Heinrich MEYER ZU STROHEN (intervenant en dressage auprès des écuyers du Cadre noir)

Hans Heinrich MEYER ZU STROHEN, Conseils pour le travail de base de dressage, Séminaire des entraîneurs de dressage, FFE, Lamotte Beuvron, 12-13 mars 2012.

“Le travail de base agit en effet sur le corps du cheval, et en particulier sur la ligne supérieure. Pour cette raison, il est primordial d’être très vigilant sur la bonne hauteur de l’encolure et de la nuque dans le travail, ainsi qu’au choix de la bonne vitesse.”

## Gerd HEUSCHMANN (Dr. Vétérinaire)

Gerd HEUSCHMANN « Collection or Contortion ? » (Trafalgar Square Books).

Foreword by Klaus Balkenhol : « It is not easy to achieve a neck that positions with the nose in front of the vertical with modern horses, but it remains a goal of basic training that is not up for discussion... »

Préface par Klaus Balkenhol : « Il n’est pas facile d’obtenir une encolure positionnée avec le chanfrein devant la verticale avec les chevaux modernes, mais cela reste néanmoins indiscutablement le but de l’entraînement de base.

(authors to read : L’Hotte, La Guérinière, Decarpentry, Ludwig von Hünersdorf, Ernst Friedrich Seidler, Louis Seeger, Steinbrecht, Bernard Hugo von Holleuffer, Oskar Maria Stensbeck, Gustav von Dreyhausen, Julius Walzer, Felix Bürkner, Hans von Heydebreck, Otto Lörke, Richard Wätjen...)

p. 1 : « The old masters recognized that an artificial, in the worst case, forced positioning of the head and the neck of the horse (curling as with rollkur and hyperflexion), as well as artificial elevation (absolute elevation) always leads to stiffness in the horse. This has been extensively tested, found to be useless, and is considered to be damaging to the horse’s health. »

Les anciens maîtres reconnaissent qu’une position tête-encolure obtenue artificiellement, ou pire, par la force (encapuchonner comme lors du rollkur et hyperflexion), tout comme l’élévation obtenue de la même façon, mène toujours à des raideurs. Cela a été souvent testé, trouvé inutile, et considéré nuisible pour la santé du cheval.

p. 8 : « I think Rollkur is a very unsophisticated response on the part of the rider to his horse’s desire to run away. The horse rolls in against the rider’s weight due to defensive tension in the back, so that he overbends. »

« ... the worst errors happen in the first two years of training from active rounding of the head and neck too early, or accepting rolling-in too early. »

J'estime que le Rollkur est une réponse très peu sophistiquée de la part du cavalier, à son cheval qui essaie de s'échapper. Le cheval s'encapuchonne contre le poids de son cavalier à cause de la tension de défense dans le dos, ce qui cause une hyperflexion.

« Von Heydebreck commented ... : 'When a neck is too deep and curled, achieving balance is hampered, as is self-carriage ... »

Von Heydebreck commentait ... : 'Quand une encolure est trop basse et encapuchonnée, obtenir l'équilibre est empêché, tout comme le fait de s'autoporter'.

p. 23 : « Indicators of working balance : ... The horse's nose is in front of the vertical. »

Indicateurs d'équilibre au travail : ... Le chanfrein du cheval est devant la verticale.

p. 26 : « The world famous trainer Klaus Balkenhol once said ... : ' ... the horse must let the neck fall in front of the withers, take the nose forward, and go to the bit.' »

« ... the young horse first finds relaxation in movement through natural and free carriage of the neck. »

« The young horse chooses the position and length of his neck to a certain extent (with curling never being accepted). »

« ... correct training at this stage requires the poll angle to be open, and the horse's nose always to be in front of the vertical. »

« ... mistakes end typically in a tense neck, stiff back, and many negative consequences, of which acurling neck is only one. »

L'entraîneur mondialement renommé Klaus Balkenhol disait : ' ... le cheval doit descendre l'encolure devant le garrot, emmener le nez en avant, et aller vers le mors.'

Le jeune cheval trouve d'abord la décontraction par le mouvement avec un port d'encolure naturel et libre. Le jeune cheval choisit à un certain degré lui-même la position et la longueur de son encolure (l'encapuchonnement n'étant jamais accepté). L'entraînement correct à ce stade là demande une ouverture de l'angle de la nuque et un chanfrein toujours devant la verticale. Des fautes causeront typiquement des encolures raidies, des dos contractés, et nombreux autres effets secondaires, dont l'encapuchonnement fait partie.

p. 28 : « ... over-curved horses tense their back and flatten the trunk. The connection to the hindleg is likewise lost. »

Les chevaux fortement encapuchonnés contractent leur dos et aplatissent leur thorax. La connexion avec les postérieurs est ainsi perdue.

p. 43 : « ... the poll angle must be open ; the nose of the horse must be in front of the vertical ! »

L'angle de la nuque doit être ouvert ; le chanfrein doit être devant la verticale !

p. 44 : « If a rider ... accepts curling from the horse, the index-finger-long bony protuberances rotate up and block the poll by coming under the wings of the atlas... Collection and thoroughness are impossible. »

Si un cavalier... accepte que le cheval s'encapuchonne, les protubérances longues- comme- l'index font une rotation vers le haut et bloquent la nuque en glissant sous les ailes de l'atlas... Rassembler et perméabilité sont impossibles.

p. 79 - 80 : « The tense back mover : ... over-curved horses (rolling over, rollkur, hyperflexion, LDR)

show a false, statically tight, stiff rise in the region of the loin with a sunken chest. In this case, the lumbosacral joint is overextended, the lumbar spine is mostly straight and stiff, ... The suspension of the trunk between the shoulder girdle is tight, stiff and often sunken... the swing of the front legs is stiff and mechanical... the health of the horse is negatively influenced in a grave way. »

Le « tense back mover » : ... les chevaux fortement encapuchonnés (rollkur, hyperflexion, LDR) montrent une fausse montée du dos au niveau des reins, de façon bloquée, raide, tout en ayant le thorax descendu entre les deux omoplates. Dans ce cas, l'articulation lumbo sacrale est en hyperextension, la région lombaire souvent droite et raide, ... La suspension du thorax dans la ceinture scapulaire est souvent contractée, raide et descendue... L'avancée de l'antérieur est raide et mécanisée... la santé du cheval est gravement impactée négativement.

p. 81-82- 83 : « The leg mover : ... The whole trunk sinks in the saddle region... This over-curved horse is called a leg mover... Correct bend and the collection that arises from correct bend are impossible ! ... the inability of the trunk to move between the shoulder blades prevents any longitudinal bend and any further correct gymnastic work... The horse is stiff and on the forehand...

The leg mover : Tout le thorax descend dans la région de la selle... Ce cheval en hyperflexion est appelé 'leg mover'... L'incurvation correcte et le rassembler qui en découle sont impossibles ! L'impossibilité du thorax de bouger entre les omoplates empêche toute incurvation longitudinale et tout travail de gymnastique correct ... Le cheval est raide et sur l'avant-main.

## **Georges MORRIS (1938-)**

Georges MORRIS, Equitation style et CSO, LAVAUZELLE, 2004

## **Nuno OLIVEIRA (1925-1989)**

voir aussi Diago BAGRANCE et Anja BERAN

Nuno OLIVEIRA, Oeuvres complètes », BELIN, 2006

“Dans le débouillage, ce qu'il faut chercher, c'est que le cheval s'étende... sans nous occuper de la disposition du bout de devant...” (p 28)

“Ce n'est pas à tous les chevaux que l'on peut donner une position de chanfrein voisine de la verticale... Les chevaux ayant une encolure courte et épaisse ne peuvent être légers dans la position du ramener. Leur chanfrein doit avoir une direction sensiblement au-delà de la verticale de la nuque.” (p 45)

“Trot rassemblé et trot moyen : même hauteur de tête mais chanfrein un peu moins vertical dans le second.” (p 102)

“... on évite que le cheval ait un placer enfermé, trop derrière la verticale.” ( p 240)

“Le degré de ramener qui convient pour le travail : Le théoricien vous dit : « La nuque doit être le point le plus haut. » C’est bien sûr vrai, à la fin du dressage, sur un cheval arrondi et droit dont l’ensemble du corps reste harmonieux. Mais pendant le dressage, c’est à l’écuyer d’observer comment fonctionne le dos, le rein, et dans quelle position le cheval se sent le plus à l’aise. **La verticalité de la tête n’est pas obligatoire. Elle peut être un peu au-delà ou un peu en-deçà de la verticale. Sur certains chevaux qui ont tendance à se creuser en levant trop l’encolure et en faisant la gorge de pigeon, le travail avec la tête en arrière de la verticale** fait qu’au fur et à mesure que le cheval se grandit, la position de la tête devient normale au lieu d’être trop haute. Pour d’autres chevaux qui ont tendance à se placer en dedans de la verticale, il faut travailler un peu au-delà de cette verticale. Ce qu’il faut c’est que la nuque soit arrondie. Je n’ose presque pas parler aux cavaliers actuels du ramener outré, où le cheval amène, par l’action de l’effet d’ensemble, la mâchoire inférieure contre le bord inférieur de l’encolure en laissant entendre un craquement caractéristique. Je l’ai pratiqué souvent sur des chevaux qui en avaient besoin. Ce n’est pas un système, c’est un moyen, qui dans les mains d’un véritable écuyer peut aider à résoudre certains problèmes. Beudant a parlé de ce ramener outré.” (p 247)

“Quand le cheval commence à être bien relaxé avec la selle, lui mettre une paire de rênes fixes, très flottantes d’abord et ensuite un peu moins lâches, de façon à ce qu’il prenne le contact, la tête au-delà de la verticale.” (p 263)

“Si, par la traction de ses rênes, le cavalier enferme trop le cheval, en ramenant la tête vers le corps, mécanisme du galop se détraque, et les trois temps ne sont ni lents ni énergiques. (p 280)

---

[1] <https://equipedia.ifce.fr/equitation/disciplines-olympiques/dressage/observables-de-l-echelle-de-progression>

[2] Cité par D DIOGO DE BRAGANCE, Autrefois et aujourd’hui (1975)